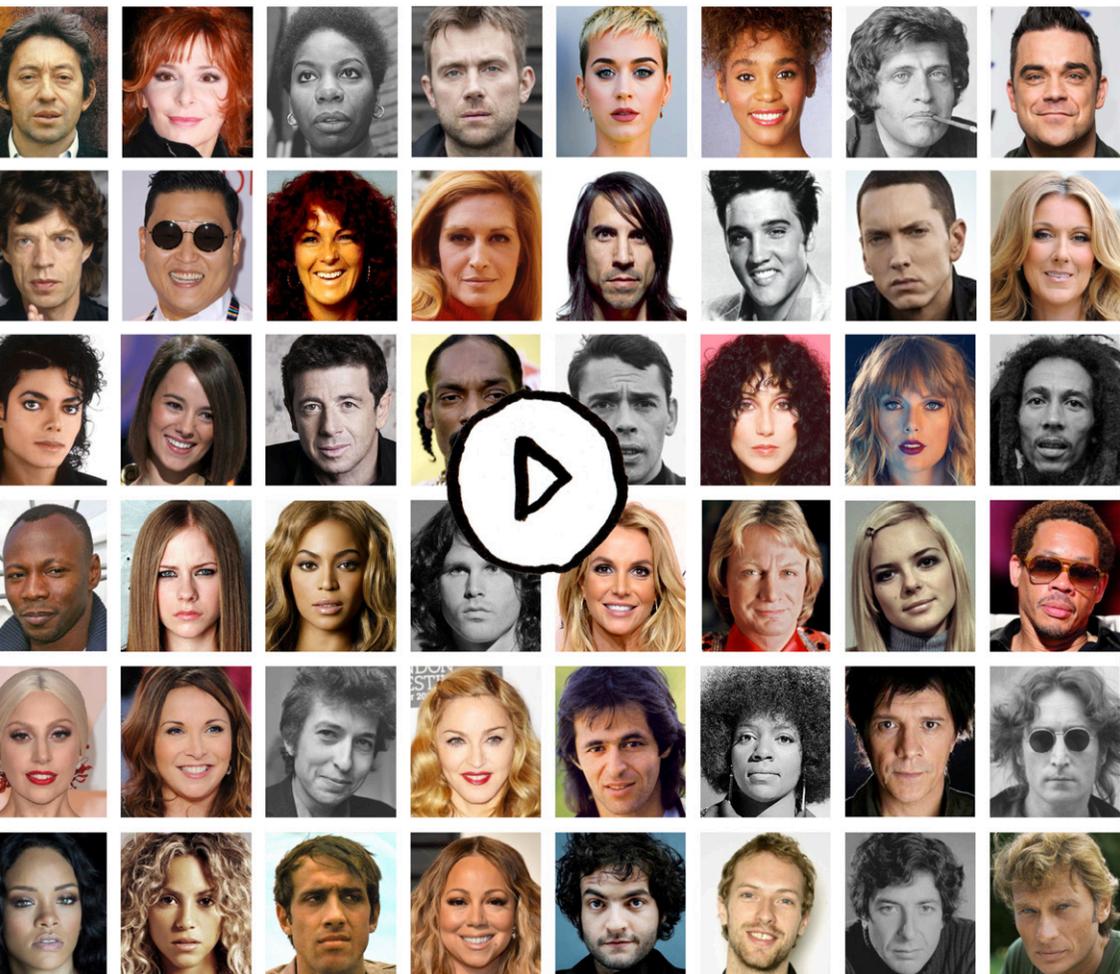


ANATOMIE D'UNE PLAYLIST

Autofiction musicale
Collectif La Grosse Plateforme



CALENDRIER

Résidences :

Juin 2019 à La Mue (Cairon)

Juillet 2019 au Nid de Poule (Lyon)

Novembre / Décembre 2019 à L'Annexe (Romainville)

Février 2021 à l'espace du Moulin de l'Étang (Billom)

Mars 2021 à L'Annexe (Romainville)

Juillet 2021 à La Boite (Rochefort)

DATES :

Version 1

14 au 26 janvier 2020

Au théâtre du Nid de Poule (Lyon)

4 avril 2020 (reportées)

Au festival Audace(s) (Arras)

10 et 11 septembre 2020

Au centre Paris Anim Les Halles (Paris)

Version 2

5 et 6 juin 2021

Au festival La basse-cour (Lyon)

- sortie de résidence & karaoke documentaire

18 décembre 2021

Au théâtre du Vent se Lève (avec La Lucarne d'Ariane) (Paris)

26 janvier 2022

À L'EST, Université Grenoble Alpes



LES CHANSONS QUI NOUS CONNAISSENT

Anatomie d'une playlist dissèque la relation que nous entretenons avec notre MP3, notre lecteur K7, notre compte Deezer, notre enceinte portable, les concerts au Stade de France et nos mixes Youtube. Les playlists que nous constituons au quotidien entrent en contact les unes les autres, se répondent, se complètent, et dessinent une histoire. Elles racontent notre groupe, notre milieu social, notre génération -avec leurs conflits, leurs rapport au passé, leurs déchirures et leurs rassemblements.

De Jean-Jacques Goldman à Rihanna, la musique parle de nous. Les chansons dans lesquelles nous nous reconnaissons nous définissent et nous illustrent. Elles sont la bande originale de nos vies quotidiennes, liées à notre intimité par l'affection que nous leur portons et l'émotion qu'elles nous transmettent. Et au-delà de nos écouteurs personnels, elles deviennent le lieu où nous nous reconnaissons et nous rassemblons.

C'est ce pont entre intime et collectif qui est au cœur du projet *Anatomie d'une playlist*. Le spectacle dissèque les tubes, juxtapose les styles, extrait les émotions brutes des hits, et prend les suggestions automatiques Youtube comme dramaturgie.

Thomas et Maryse nous accueillent dans la salle de spectacle. Demain se tient le karaoké qu'ils organisent. Ils ont préparé la scène, le micro, les chaises, l'écran vidéo. Ils ont invité des célébrités qu'ils aiment. Sur Youtube.fr, ils préparent la playlist et s'interrogent sur les chansons qui les ont vu grandir.

Le travail d'écriture est parti de nos vies, de nos playlists personnelles, puis s'est enrichi d'histoires récoltées autour de nous, racontant par le prisme des chansons l'histoire de notre génération.

Le karaoké comme outil d'auto-mise en scène de soi nous aide à travailler la théâtralité de la pop. Il floute la posture des actrices et se joue de la frontière avec le public.

Mais bientôt nos récits nous dépassent et nous sommes emportés par quelque chose de plus vaste. Les grandes stars de la variété deviennent des figures mythiques, et les commentaires Youtube écrivent le récit d'une époque.



C'EST LA MÊME CHANSON

En parallèle de la création nous avons mené un travail de recherche avec les publics, *C'est la même chanson*, qui se poursuit aujourd'hui. Le but est de travailler plusieurs petites formes aux médiums variés : pastilles sonores, spectacles participatifs, vidéos, micro-édition. Ces recherches sont menées avec les publics de différents territoires, sur le temps d'ateliers de 2h ou lors de résidence de plusieurs mois.

C'est la même chanson s'appuie sur la puissance émotionnelle et d'évocation de la musique pour permettre à tou·tes de se raconter. En travaillant sur l'auto-fiction et sur la construction de la théâtralité à partir de l'intime et du quotidien, chacun·e peut écrire son *Message personnel*, mêlant réel et fiction, et mettant en valeur la parole de chacun·e. Le travail de mise en scène est partagé par tous, et fait travailler l'écoute et la réception autant que l'expression dans le groupe.

Les récits, inspirés des dédicaces radios deviennent récit théâtral, se jouent, se dansent, se filment. Les histoires, les langages et les points de vues se superposent pour construire un objet plus grand. Le sanctuaire des tubes, performance interactive, permet à chacun de se mettre en scène et d'entendre, à travers les chansons, le récit d'un territoire ou d'une génération.

La Grosse Karaoke prend place bientôt au 6B et au festival La Basse Cour. Des ateliers théâtre et radio ont été menés au Centre Wangari Muta Maathai, avec l'Annexe de Romainville, et en collaboration avec la compagnie Fictions Collectives, en lien avec leur projet *Tous les garçons et les filles de mon âge* menés avec des retraités de Pantin. Plusieurs pastilles audios sont disponibles sur l'instagram @cestlamemechanson.

paroles officielles Soudain Il Ne Reste Qu'Une

Là, c'est la chambre à coucher, le disque qu'elle

écoutait

Tourne e

Là sur le

Dieu cor

Soudain

Soudain

Elle disa

Là, près

Me parle

est allée

Comme

Dit que



Soudain il ne reste qu'une chanson

Soudain je l'écoute cette chanson

Elle disait "je t'aime", cette chanson qui revient toujours

Soudain, soudain il ne reste qu'une chanson

Elle dit mille choses, cette chanson

Elle disait "je t'aime", cette chanson qui revient toujours

Soudain il ne reste qu'une chanson

Ma raison refuse cette chanson

Mon cur lui trouve mille excuses, cette chanson qui revient toujours

Soudain voilà qu'il ne me reste qu'une chanson

Je n'en veux plus mais ie l'écoute cette chanson

Nous sommes un collectif pluridisciplinaire rassemblant 17 actrices du spectacle vivant. Comédien.e.s, danseur.euse.s, administrateurices, scénographes, chanteur.euses et pédagogues, nous partageons une vision commune de la création artistique et de son déploiement dans le contexte actuel.

Nous mutualisons nos projets et nos recherches artistiques, acquérant un savoir-faire commun sur le collectif comme structure de production et comme espace de création artistique :

- sur le plan structurel : décisions prises à 17 au consensus, partage des tâches, des savoirs, mise en place de co-résidences, mise en liens des partenaires et des ressources des différents projets etc.

- sur le plan artistique : inter et transdisciplinarité, co-mise en scène, écriture collective, création au plateau etc.

Ensemble nous créons des spectacles, menons des actions artistiques et pédagogiques avec les publics, et organisons des événements festifs et expérimentaux depuis 2017.

Le collectif porte chaque projet né en son sein, même s'il est individuel. Les outils du spectacle, de la dramaturgie à l'administration en passant par les techniques de chant sont tous mutualisés. Nous produisons des formes hybrides, dont les recherches mélangent souvent les médiums. Nous endossons les un.e.s pour les autres toutes les casquettes, à tour de rôle. Notre volonté de faire collectif nous pousse à nous comprendre, à nous composer et à nous recomposer. Nous doutons sans cesse, mutons, hésitons. C'est cela peut-être qui nous rend si attentif.ve.s au public : poussé par le collectif, nous nous accordons le droit à l'erreur, à la porosité, à l'hésitation, à la recherche constante. Le droit de laisser le monde et les gents nous dérouter, nous détourner, et nous reconstruire.

Nos présences sur scène interagissent en permanence avec le groupe en face de nous. Le public s'agence avec nos créations, et nous tentons ensemble d'inventer de nouveaux systèmes d'échanges en investissant des espaces divers, souvent non dédiés et/ou publics. L'adresse directe et le récit de soi cimentent beaucoup de nos projets. Nous cherchons toujours à parler précisément de nous, cherchant en nos intimités ce qui fait écho en tous-tes.

L'ÉQUIPE

CHARLOTTE ARNAUD

Je travaille depuis 2015 sur l'idée d'un théâtre vernaculaire. Cette question traverse mon parcours et c'est avec une approche documentaire que je mène cette recherche autour des chansons populaires.

Je suis formée à la scénographie à l'école Boule puis à l'ENSATT.

En 2015, je pars en Angleterre travailler sur des scénographies urbaines avec les architectes constructeurs Nicolas Henninger et Fred Kief de l'ex-collectif EXYZT. Ils m'apportent un regard nouveau sur la création collective et participative. À mon retour en France en 2016, je rejoins le groupe d'artistes et de chercheurs GONGLE, qui me permet de poursuivre ma recherche de praticienne sur un théâtre vernaculaire, ancré dans le réel et pluridisciplinaire. Avec eux, je participe à des créations mêlant sport et théâtre (*Le Terrain des négociations*, 2016 ; *La cosmologie du cochonnet*, en cours) ainsi qu'un projet foot-art-urbanisme, *Le terrain, le joueur et le consultant* (2018), qui m'amène vers un théâtre collectif, participatif et fortement territorialisé. D'autre part, la compagnie Fictions Collectives aiguise ma pratique du théâtre documentaire avec des spectacles déambulatoires racontant l'histoire de quartiers montreuillois (*Les Déambulies 3 et 4*, 2017-18) et la création de *Tant D'Harmonie*.

Avec elles et Thomas Bleton, je poursuis le projet *Tous les garçons et les filles* de mon âge, racontant la playlist des années 60 de plusieurs habitant-es de Pantin et du 19^{ème} arrondissement.

J'accompagne depuis 2016 Clyde Chabot et La communauté inavouable, sur la création de *Ses singularités*, *d'Amie d'enfance* et la tournée d'*Un musée (de théâtre)*. Je dessine la scénographie de l'exposition *Récits au musée*, mettant en espace les récits de migrations d'habitants de Saint-Denis.

Depuis 2020 je travaille avec le collectif de théâtre documentaire LACAVALE, sur *Noires Mines Samir* et *J'aurais aimé que le monde soit parfait*, scénographiant le 'bunker' d'un groupe de 12 adolescents. Je travaille en ce moment sur leur spectacle *L'âge de nos pères*.

THOMAS BLETON

Diplômé de l'École Supérieure d'Architecture des Jardins et du Paysage (Paris) et d'un Master d'Histoire de l'art option Paysage, Thomas intègre en 2012 les conservatoires municipaux d'arrondissements de la Ville de Paris. Il y étudie l'Art dramatique, la danse, la poésie sonore et le chant classique aux côtés de Nadia Vadori Gauthier, Carole Bergen et Florence Godefroy. Son approche de l'art vivant est marqué par son rapport aux lieux et aux individus qui les pratiquent. Il travaille avec le collectif de danseurs la Ville en Feu sur le spectacle de danse en espace public *le Sacre*. C'est avec eux qu'il co-fonde La Grosse Plateforme. En 2019 il écrit un seul en scène pour appartement intitulé *Mise au point*, qu'il joue au sein du festival Hors-Lits.

Il est interprète pour Élodie Séguie et la compagnie l'Atelier, notamment sur *Le songe d'une nuit d'été*, créé pour et dans un jardin Bourguignon. Avec Mahaut Bouticourt, il travaille à la mise en scène du texte *Avec Hélène* de Ronan Mansec, destiné à être joué dans des librairies et médiathèques.

Toujours curieux des ponts que l'on peut faire entre art-vivant et territoire, il crée en 2017 une série d'ateliers intitulés *Corps et Paysage* destiné aux habitants du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse. Il intègre cette année 2020 / 2021 la formation Danse et Paysage dispensée par l'École Nationale Supérieure du Paysage à Versailles.



JULIETTE ROMENS

Née en 1990, Juliette Romens grandit entre la France et la Colombie. Sortie du Lycée Français de Bogotá en 2008 elle entame des études d'Arts du Spectacle et d'Histoire de l'Art à l'Université de Strasbourg pendant trois ans. Elle se spécialise ensuite dans la conception lumière pour le spectacle vivant en intégrant l'Ecole Nationale des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT). Au cours de cette formation de trois années, elle rencontre des éclairagistes comme Marie-Christine Soma, Mathias Roche, Michel Theuil ou Annie Leuridan. Sortie de sa formation en 2015, elle part ensuite pour le Mexique afin de travailler sur le projet de fin d'études du CUT, conservatoire de théâtre de Mexico DF et assiste Francisco Castro (éclairagiste et scénographe) pour le spectacle Regresa. Forte de cette expérience à l'étranger, elle part en 2017 à New York et assiste plusieurs compagnies de théâtre tels que le Wooster Group et The Builders Association.

Depuis son retour, Juliette collabore régulièrement avec plusieurs compagnies de danse et de théâtre notamment avec Le Désordre des Choses (*9 mouvements pour une cavale*, 2018 ; *La Comparution*, 2021 ; *Grès*, 2021), le Collectif Marthe (*Tiens ta garde*, 2020), Antoine Cegarra (*Hantologie*, 2020), Marion Siéfert (*Le grand sommeil*, 2018), Mylène Benoit (*Aveuglement installation*, 2017 ; *La Maladresse*, 2018 ; *Gikochina-sa*, 2018), Jean-Paul Wenzel (*Antigone 82*, 2017), entre autres. Elle développe en parallèle une recherche sur la photographie et plus particulièrement sur l'anotypie qu'elle développe dans son atelier à Marseille.

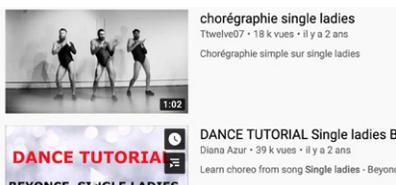


MARYSE ROUSSEAU

Maryse se forme en tant que comédienne dans les conservatoires d'arrondissement de Paris auprès de Jean-Luc Galmiche et Marc Ernotte. Elle suit en parallèle les enseignements de Nadia Vadori-Gauthier, avec qui elle explore la danse contemporaine, l'écriture chorégraphique et la pratique somatique du BMC. Elle suit les master classes d'acrobatie et de présence de l'acteur d'Alexandre Del Peruggia et les stages de buto de Yumi Fujitani.

Très attentive aux notions d'inclusivité, elle termine sa formation en co-mettant en scène une adaptation des *Vagues* de Virginia Woolf, texte composé des monologues intérieurs de six protagonistes aux caractéristiques sociales et de genre multiples. Le travail de Maryse est marquée d'une volonté de donner la parole à tous et d'intégrer à ses créations les profils les moins représentés. Aussi, avec *Anatomie d'une playlist*, elle récolte les paroles des habitants d'un EHPAD de Romainville et intègre au spectacle les mots laissés par des inconnus sur les réseaux sociaux.

Elle est également interprète pour les créations de Sayuri Nakamura, artiste japonaise mêlant théâtre traditionnel et créations contemporaines. En parallèle, Maryse travaille avec des publics en situation de précarité, notamment avec le collectif la Cantine des Pyrénées, avec lequel elle co-organise des événements voués à trouver des fonds pour fournir des repas à prix libres au sein d'une cantine auto-gérée.



Karaoke Mylène Farmer - Désenchantée
60 409 vues

AUTRES CRÉATIONS

LE SACRE

- Collectif la Ville en Feu

Réécriture collective du *Sacre du Printemps* d'Igor Stravinsky, dansée et chantée a capella par La Ville en Feu.

Douze corps en mouvement et en chant envahissent l'espace public afin de le faire vibrer et de faire vibrer les spectateur-trices avec. Traversé-es par des questions de révolte, d'identité, de collectif, d'individualité, les corps se déchainent et les voix sortent comme un appel aux autres, un cri commun pour un corps commun.

Ce spectacle a joué au Théâtre de la Ville pour le festival *Danse Élargie*, au Théâtre des Abbesses, dans le hall du Grand Théâtre de Provence, les rues de Namur pour le festival *Namur en Mai*, au festival *Paris Et 20 l'été*, à la médiathèque des *Visages du Monde* de Cergy, aux *Dimanches de la Canebière* à Marseille, au Centre Hospitalier Montperrin d'Aix en Provence, dans les jardins du Théâtre de la Cité Internationale, en déambulation dans l'exposition sur les Nabis au Musée du Luxembourg, ou encore au festival *Danse sur les Rails* de Clignancourt.

COSMOS DES SOMMES

- Marius Bartaux

Cosmos des sommes est un ensemble de performances physiques, plastiques et poétiques aux formes diverses. Elle sont reliées entre elle par un contexte narratif qui les ancre dans un réel aux allures de fiction. La première performance est un solo. L'errance d'une créature étrange et minérale dans un espace clos. C'est un *sommes*. La deuxième performance, *La Patrouille*, est un quatuor.

Le projet interroge les notions d'identité, d'anthropomorphisme, de perception de soi et du monde.

Il s'est vu attribué une bourse dans le cadre du programme «Création en cours» organisé par les ateliers Médecis, et se construit le temps d'une année avec les enfants d'une école primaire de Bourgogne, l'équipe menant avec eux recherches plastique et travail chorégraphique. Il est également soutenu par L'Abri, centre culturel pour jeunes talents à Genève, Le Dancing à Dijon et la DRAC Bourgogne.



QUEEN MUSCLÉE

– Louise Buléon-Kayser

Cette création dansée se déroule dans un Toronto post-apocalyptique envahi par les rats laveurs. Le travail corporel explore les pratiques Drag (Drag Queen, Drag King) de manière déviée, à travers un travestissement somatique, qui habite les muscles et les cellules. La création est en cours, en résidence et co-produite par Charleroi Danse, Centre Chorégraphique de Wallonie Bruxelles.

CARMEN - JE CHANTE POUR MOI-MÊME

– Myriam Jarmache

Myriam Jarmache revisite l'icône féminine de l'opéra de Georges Bizet, figée dans une unique identité, celle d'une femme superficiellement libre. Comment requestionner cette femme, ce personnage dans cette forme vivante qu'est l'opéra ? Quel est son point de vue ?

Je chante pour moi-même est un spectacle de théâtre lyrique qui donne la parole à une femme d'une profonde humanité. Carmen représente l'archétype d'une sexualité débridée, ainsi que la mort et l'échec de la liberté féminine sous le règne du patriarcat.

Le spectacle répète cette année au théâtre de l'Aquarium et au Musée Sauvage avec le soutien de la Muse en circuit.

ELLE DANSE DANS SON SANDWICH

– Agathe de Wispelaere

Depuis 2018, Agathe de Wispelaere fait un dessin par jour. Sur scène, elle leur donne vie, composant chaque soir un spectacle nouveau. *'Une expérience / Une recherche / Vous serez témoin de cette tentative de prise de liberté / Actrice. Danseuse. Chanteuse. Dessinatrice. Architecte. Neurologue. Agent immobilier. Poissonnière. Comptable. / Je les suis toutes / Je les rêve toutes / Vous n'avez pas besoin de savoir lesquelles / C'est peut-être là ma liberté.'*

MISE AU POINT

– Thomas Bleton

Mise au point est un seul-en-scène écrit durant l'hiver 2019 pour *Hors Lits Paris #12*, festival de spectacles en appartements. Durant 20 minutes dans une minuscule chambre parisienne, Thomas expose ses tentatives d'auto-promotion : CVs, lettres de motivations, profils internet, 'formes personnelles de moins de trois minutes'... *'Qui suis-je ? Comment me définir ?'* Le spectacle souligne les aspects compétitifs, drôles et parfois

cruels de ces instants où, sans savoir précisément ce qu'on attend de nous, on tente de plaire.

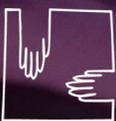
LA GROSSE BRUTE

Nous sommes entourés d'artistes du théâtre, de la performance, de la danse ou de la vidéo qui mènent des recherches plastiques sur la question du corps dans l'urbain, et qui souvent co-construisent leurs projets avec les publics. Nous les invitons au printemps à inventer avec nous *La Grosse Brute*, festival qui leur propose d'investir la ville, de façon sauvage, non institutionnelle, in situ, performative, insolente et joyeuse. Pendant une semaine, nous fédérons et faisons vivre des surgissements impromptus d'art dans la ville. *La Grosse Brute* en est la somme et invente un parcours reliant tou-te-s les artistes invité-e-s. À la disposition les un-e-s des autres, nous créons des liens entre nos interventions, qui parfois se répondent, parfois s'additionnent.

TRANSMISSION

Au sein de la Grosse Plateforme, l'enseignement et la transmission des pratiques corporelles et théâtrales tiennent une place essentielle. Le collectif compte deux professeures diplômées de Yoga, une professeure de chant lyrique, un professeur de théâtre en conservatoire, une professeure diplômée de BMC. Nombre d'entre nous animent régulièrement des ateliers pluri-disciplinaires, mêlant théâtre et arts visuels, danse et dessin, chant et pratiques somatiques. Nos enseignements s'adressent à tous les âges et tous les publics, de l'école maternelle au training de compagnie professionnelle.





La Lucarne d'Ariane
UNE FENÊTRE SUR DEMAIN



LIENS

TEASER DU SPECTACLE

<https://youtu.be/KVgrSCj3tUA>

TEASER AUDIO C'EST LA MÊME CHANSON AVEC LES ADOLESCENTS DU CENTRE WANGARI

<https://soundcloud.com/la-grosse-plateforme/cest-la-meme-chanson-centre-wangari>

PLAYLIST ROMAINVILLE

<https://soundcloud.com/la-grosse-plateforme/sets/playlist-romainville>

INTERVIEWS AUTOUR DU SPECTACLE

Radio Campus Paris - BINGO !

<https://www.radiocampusparis.org/bingo-4-ya-pas-de-honte/>

Nova Lyon- Comment te dire ?

<https://www.nova.fr/podcast/comment-te-dire/anatomie-dune-playlist-disseque-notre-rapport-la-musique>

CONTACT

Mise en scène : Charlotte Arnaud
06 59 98 56 43

anatomieduneplaylist@gmail.com

Administration : Marion Viquesnel
06 87 71 24 73

marion@leniddepoule.fr

Régie : Quentin Rumaux
+33688458464

qurm@hotmail.com

Photos :

Anatomie d'une playlist : Christophe Offret et Juliette Romens

Le Sacre : Arthur Silve

